



Syndicat **FO** Renault Siège
3, rue Nationale
92100 Boulogne-Billancourt
téléphone : 01 58 17 81 33
télécopieur : 01 76 89 10 83
A.P.I. : NAT 003 3 13
fo.renaultsiege@worldonline.fr



24 . 09 . 2009

Etablissements Tertiaires de Renault : Solidarité alibi, chômage partiel, mobilité tous azimuts ...

Jusqu'où la pression sur les Salariés ?

I. La solidarité-alibi imposée au Tertiaire :

Le Tertiaire en Chômage partiel, par solidarité avec des Usines obligées aux heures supplémentaires !

À la fin de 2008, la Direction Générale nous a expliqué que la réduction de l'activité de nos Usines appelait un chômage partiel de solidarité de nos Etablissements tertiaires.

FO a rétorqué que le Tertiaire, en période de crise, était en général confronté à un surcroît de travail.

Mais, au motif d'un "free cash flow" et d'une marge opérationnelle négative, la D.G. a préféré réduire les effectifs (P.R.V.) et généraliser le chômage partiel en France.

Depuis le 1^{er} semestre 2009, fortement dopées par la "prime à la casse", les Usines RENAULT à l'étranger tournaient à pleine capacité, alors que FLINS et DOUAI montaient la cadence jusqu'à faire des heures supplémentaires. RENAULT, empêtré dans les contradictions d'un libéralisme à courtes vues, a de plus en plus de difficultés à satisfaire la totalité de ses Clients.

II. Les gains sur les salaires et les charges sociales :

Le Contrat Social de Crise aura d'abord contribué à renflouer RENAULT sur le dos des Salariés.

Le chômage partiel de solidarité du Tertiaire n'aura donc été qu'un alibi pour détourner nos Augmentations Générales de Salaire, nos primes, l'intéressement et une part de nos cotisations et charges sociales vers les caisses de l'Entreprise. Avec cette frugalité sur nos émoluments, comment ne pas se résigner au low-cost !

III. Les aides de l'Etat en contrepartie du maintien de l'emploi :

Cela n'empêche pas RENAULT d'amplifier ses délocalisations à l'étranger.

En dépit des rododromes de l'Elysée, RENAULT accélère le transfert de ses activités à l'étranger au détriment de l'emploi en France. La D.G. déplore le poids de la fiscalité et des charges sociales nationales.

Mais, pourquoi le Groupe P.S.A., qui réalise de meilleurs résultats financiers, possède encore 100 000 emplois en France, quand RENAULT en a moins de quarante-mille depuis le dernier Plan de Départs Volontaires de 2009 ?

IV. La dégradation des conditions de vie et de travail des Salariés du Tertiaire :

Au prétexte de rationaliser ses implantations, Renault systématise la mobilité et le déracinement.

La liquidation de la Tour Chenonceaux et de Montigny-Pas-du-Lac dès le 1^{er} semestre 2010, du Plessis-Arcade dès l'Automne 2010 et du Plessis-Novadis dès l'Automne 2011 va perturber considérablement la vie de la plus grande partie des Salariés de RENAULT SIEGE. Tout cela traduit un énorme gâchis, ainsi que des déperditions d'énergie et de ressources financières considérables. Nos Organisations syndicales ont effectuées un travail important en **C.H.S.C.T. (Comités Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail)** pour suivre les implantations nouvelles et corriger au fur et à mesure les lacunes de chaque nouveau bâtiment du SIEGE et notamment avec les aberrants bureaux "NET" (**Nouveaux Espaces de Travail ouverts**). Tout cela est réduit à néant avec la migration massive de la majeure partie du SIEGE vers le **TECHNOCENTRE** et le saugrenu exil de la **D.S.P.I. (Direction du Service et de la Production Informatique)** vers **VILLIERS-SAINT-FREDERIC**.

V. Pour FO, seule la mobilisation des Salariés peut stopper les dérives actuelles.

Face à l'ensemble des pressions que subissent les Salariés depuis de nombreuses années, une réaction d'ampleur s'impose. Elle ne proviendra pas de quelques minorités agissantes et plus ou moins en marge des préoccupations réelles des Salariés. Ce sont les Salariés eux-mêmes qui doivent s'impliquer dans la prise en main de la défense de leurs propres intérêts. Sans cela, les mouvements revendicatifs continueront à s'étioler dans des "journées d'actions" sectorielles, sans ampleur et sans lendemain, qui exaspèrent plutôt les usagers et que notre Confédération FO récuse, car sans efficacité réelle.

Face à cette pression anxiogène grandissante que subit le Personnel, nos militants continueront à défendre les dossiers individuels de Salariés qui les sollicitent (avec souvent des résultats significatifs comme jusqu'à présent).

Mais, la tendance générale à la dégradation de la condition des Salariés, notamment salaire et emploi, ne connaîtra de revirement significatif qu'avec une véritable prise de conscience collective et une mobilisation de tous pour un mouvement revendicatif d'ampleur.

Les Elections professionnelles de novembre seront aussi d'importance à cet égard : Chacun devra faire le bon choix syndical pour une défense individuelle efficace, et, même collective si vous en décidez ainsi !

Déclaration FO Renault Siège

relative au

Projet de Nouvelle Organisation de la Direction des Système d'Information Renault (D.S.I.R.)

présenté par M. François GITTON, Directeur Adjoint,

lors de la Séance Extraordinaire de Comité d'Etablissement de Renault Siège du 17 septembre 2009.

Pour **FO** Renault Siège, ce projet de "Réorganisation" de D.S.I.R. (sans jouer sur les mots ...) a pour but de rendre l'Informatique Renault soluble dans l'Alliance.

D.S.I.R. a été classée lors de l'Audit "Hackett" : « World Class » (c'est-à-dire parmi les meilleurs mondiaux en termes d'efficacité et d'efficience).

Les indicateurs de performances D.S.I.R. 2008 sont excellents malgré un budget fortement réduit, et, 2009 devrait être encore meilleur.

Pourquoi ce projet de "Réorganisation", puisque chacun sait que l'« on ne change pas une équipe qui gagne » ? Habituellement, ce genre de projet se fait lorsque les résultats sont mauvais.

Cette performance est due à tous les Collaborateurs de D.S.I.R.. Vu la contribution positive de RS³ et de D.S.P.I., ce projet d'atomisation de RS³ dans plusieurs directions, telles que : les D.E.S.I., les Front Office, D.S.P.I., ... entrainera inéluctablement :

- * Des pertes de compétences de Renault notamment dans la gestion des outils informatiques opérationnels et fonctionnels ;
- * Des changements de fonctions, voire de métiers ;
- * Une expansion du rôle des Prestataires au détriment de Renault (10 % du parc applicatif qui part ou partira chez les Partenaires).

La question que se pose **FO** Renault Siège est donc la suivante :

Le but de cette réorganisation n'est-elle pas d'intensifier l'outsourcing ? En lien avec le « global sourcing », même si la Direction s'en défend sur ce projet ?

(Voir par exemple l'outsourcing vers C.S.C. au détriment de D.S.P.I.).

S'il y a changement de fonctions ou de métiers, nous demandons un plan de formations budgété et spécifique pour le personnel de D.S.I.R. et hors C.E.F., puisque vous dites « Formations au poste de travail ».

D'autre part, **FO** Renault Siège demande un nouvel Audit "Hackett" dans un an pour vérifier que D.S.I.R. sera toujours classifiée « World Class ».

En effet, si nous ne sommes plus « World Class » en 2010, cela voudra dire, que l'on aura nivelé par le bas l'Informatique de Renault, cela pour la mettre au niveau de l'Informatique de NISSAN, sous couvert de synergies. Il semble en effet que NISSAN n'est pas évalué «World Class», d'où nos interrogations.

FO Renault Siège se pose aussi la question des moyens mis à D.S.I.R. pour éviter les risques psychosociaux induits par tous ces brassages de fonctions, de métiers, de Personnel et aggravés par les déménagements prévus vers le Technocentre Renault de GUYANCOURT et le nouvel Etablissement de VILLIERS-SAINT-FREDERIC.

**En conséquence, FO Renault Siège
vote « Contre » ce Projet de Nouvelle Organisation de la D.S.I.R..**